

LAMBILLOTTE: UNE POETIQUE DE L'ANECDOTE

L'anecdotique en art est dangereux. Il n'échappe au superficiel que s'il véhicule du symbolique, du sensible et donc aussi une esthétique qui outrepassé une approche simplement réaliste. Chez Alain Lambillotte, toute apparence est dépassée et le prétexte visuel devient les éléments de l'émotion.

Le sujet de chaque tableau est simple. Le plus souvent un paysage ou un intérieur ; l'un comme l'autre organisé autour d'une personne vivante, animale ou humaine. Seulement, la vision qui en est donnée s'articule autour de fragmentations d'espace, se bâtit sur les couches successives du temps. Ce qui est montré est en quelque sorte la synthèse de ce que le regard a pu voir et de ce que l'émotion a pu percevoir.

En résulte une œuvre dans laquelle s'harmonisent des techniques aussi différentes que fusain, collage, plume, acrylique et même traces coulées de café. Une œuvre dans laquelle coexistent gestuel, géométrisme et figuratif en une radieuse orchestration de couleurs

Lambillotte ne décrit pas. Il suscite la présence d'un monde et la présence au monde, la densité que le temps confère aux êtres et aux choses, l'impalpable défilement mental des songeries. Le suggéré l'emporte sur l'affirmé. C'est au spectateur de communier avec la lumière, de pénétrer dans les émois de la scène en apportant ses propres émotions pour dialoguer avec le tableau.

Michel VOITURIER